

UN PREMIER AGE D'OR DU RUGBY A COMPIEGNE (1906-1920)

Jean-Philippe GUY

La récente accession du *Rugby-Club Compiègnais* en seconde division du championnat peut paraître une exception originale, dans un sport aujourd'hui très dominé par le sud-ouest de la France. Il en allait tout autrement au début du siècle, comme en témoigne justement l'exemple de Compiègne, dont le club renoue en 1992 avec un passé prestigieux.

1) LES ORIGINES DU RUGBY AU XIX^e SIECLE

Le rugby, longtemps appelé *football-rugby* par opposition au football-association, est né d'une "scandaleuse" initiative d'un étudiant anglais du Collège de Rugby, William Webbs-Ellis qui crut bon, lors d'une partie de football en 1823, de s'emparer du ballon à l'aide de ses mains. Ce fait passa inaperçu jusqu'en 1895, date à laquelle l'un des plus vieux élèves de Rugby, M. Bloxam, sortit des ténèbres cet étudiant. Entre temps, la plus grande confusion avait régné dans l'adoption de règles communes. Mais la nouvelle façon de jouer au football s'était propagée avec les élèves de Rugby dans les Public Schools britanniques puis dans les universités, les premiers clubs *civils* apparaissant vers 1857. C'est en 1863 qu'une scission de fait intervint entre partisans de l'ancienne et de la nouvelle règle, lors d'une conférence d'élaboration d'un code du jeu. Ainsi naquit la *Rugby-Union* en 1871.

Comme ce fut le cas à l'époque

pour de nombreux autres sports et jeux, la France ne vit apparaître que bien plus tard cette attraction d'Outre-Manche. Comme pour le football-association, c'est par l'intermédiaire des Britanniques présents en France et d'abord dans la ville du Havre, que la jeunesse de notre pays se lança dans l'aventure. Malgré sa violence certaine, ce sport est resté longtemps l'apanage des classes aisées, d'où l'expression encore souvent employée aujourd'hui de "*sport de voyou pratiqué par des gentlemen*".

Après quelques tentatives sans lendemain au début des années 1880 (Paris Football Club créé en 1879, dissous en 1886), le football-rugby va définitivement s'ancrer dans notre société à la fin de cette décennie. D'abord dans les collèges de la capitale, où l'on joua dès 1885, avec un premier championnat en 1890. Les premières équipes de clubs se forment vers 1890 au Racing Club de France (un échec avait été enregistré ici en 1888), puis au Stade Français ; ce qui permit le premier match interclubs en France en mars 1892, avec une victoire du premier sur le second. L'habitude était prise d'une rencontre annuelle, pompeusement baptisée *championnat de France*, (pour un seul match...) A cette occasion un bouclier fut offert au vainqueur par Pierre de Coubertin, secrétaire général de l'*Union des Sociétés Françaises de Sports Athlétiques* ; il porte aujourd'hui le nom de Brennus, celui qui l'a gravé. Très vite,

pour étoffer la saison, des rencontres internationales avec des clubs britanniques débutent (en 1892 : Stade Français contre Rosslyn Park). Le premier succès français eut lieu en 1895. Dès 1893, les clubs français se sont déplacés en Grande Bretagne, mais il faudra attendre 1904 pour voir le RCF battre le Trinity College de Cambridge et le Stade Français défaire les Old Boys de Londres, et connaître ainsi les premières victoires françaises à l'étranger.

A cette époque-là, le football-rugby se propage partout dans notre pays, en particulier dans les grandes villes (Stade olympique des étudiants de Toulouse, F.C. Lyon...) et dans le sud-ouest (Aviron bayonnais, Stade bordelais dès 1892). Seul le quart nord-est du pays résiste à cette poussée. On peut expliquer ce succès, beaucoup plus rapide que celui du *football-association*, par l'attraction d'un sport très physique, excellent pour le maintien de la condition des athlètes. De plus il était pratiqué essentiellement pendant la saison hivernale, ce qui en faisait un bon complément aux activités estivales, plus diverses à l'époque. L'armée assura aussi le succès de ce sport particulièrement tonifiant pour le corps du soldat, ce qui était un argument de poids dans une France traumatisée, encore sous le choc de la défaite de 1870, face à des troupes prussiennes réputées en excellente condition physique grâce à la gymnastique.



L'une des premières équipes du rugby-club de Compiègne (1909)

II) NAISSANCE DU RUGBY-CLUB COMPIEGNOIS

Notre ville, comme beaucoup d'autres articles de cette revue le montrent par ailleurs, connut très précocement le développement de nouveaux sports, sans doute à cause de l'influence parisienne toute proche, mais aussi grâce à la présence conjointe d'une jeunesse aisée et de l'armée. On peut sans-doute y ajouter le rôle d'une communauté anglaise installée à Compiègne, du fait des courses de chevaux, et dont témoigne encore l'existence d'une *église anglicane* dans les avenues.

Dans un tel contexte, le *football-rugby* eut tous les atouts pour naître et prospérer, d'autant qu'il bénéficiait de l'appui de la municipalité dont le maire, **Fournier-Sarlovèze**, était très favorable au sport. C'est sans doute ce qui explique l'ancrage durable du rugby à Compiègne et le fait original que la ville soit encore aujourd'hui un des rares bastions de ce sport au nord de

la capitale.

Notons d'ailleurs, à titre anecdotique, que la région compiégnaise fut l'une des dernières où l'on pratiquait encore, couramment, à la fin du XIX^e siècle, le jeu picard de la **soule** ou **choule**, ancêtre commun au football et au rugby, qui a aussi transmis largement cet *esprit de clocher* que l'on connaît encore aujourd'hui. Le village de Boulogne-la-Grasse, au nord-ouest de Compiègne et le quartier de Royallieu dans notre ville auraient été, en 1891, les derniers lieux où l'on ait pratiqué ce sport dans notre pays.(1)

Au début du siècle, Compiègne n'était pas la seule localité de l'Oise ou de la Picardie où l'on avait créé un club de rugby : le nouveau sport était alors pratiqué à Estrées, Ressons, Noyon, Beauvais et, pour les départements voisins, Amiens, Saint-Quentin, Chauny, Meaux... Mais, à la différence de Compiègne, la plupart de ces équipes auront beaucoup de mal à surmonter l'épreuve du premier conflit

mondial, qui toucha cruellement leurs forces vives.

Comme en région parisienne, le rugby prit naissance à Compiègne dans le monde scolaire. Dès 1902-1903 les élèves du collège municipal (l'école secondaire publique de la ville) eurent pour répétiteur un nommé Bernard, venu de Saint-André de Cubzac dans le sud-ouest, qui leur fit pratiquer un jeu sans ballon appelé *barrès* ou *barrette*, très proche de ce qu'étaient les mouvements du rugby. Comme le principal du collège, M. Drouelle, et un autre répétiteur, M. Le-trait avaient déjà pratiqué le *vrai rugby* dans leurs régions d'origine, une association sportive vit le jour rapidement. Elle put disputer immédiatement une rencontre avec des adversaires de l'Ecole d'Electricité Bréguet, qui comptait dans ses rangs de nombreux originaires du sud-ouest. Ces équipes se décidèrent très vite à fonder le **Rugby-club compiégnois**, le 25 janvier 1906, au café Adnot.

Les principaux fondateurs, tous jeunes Compiègnois, se nommaient Félix Jouve, P. Ponthieu, M. Frain, C. Boueil, A. Delignières, A. Barbin, M. Vanlengerche, L. Huchez, M. Fleuret, R. Mornas, au total une trentaine de sociétaires (2). Ce chiffre progressa très vite pour atteindre la centaine dès la fin de 1907. Un terrain fut loué à M. D'Arrentières : situé rue d'Abbeville à Margny, ce n'était en fait qu'un simple pré. (3)

III) COMPOSITION SOCIALE ET ETAT D'ESPRIT DU RCC

Composé surtout d'anciens élèves du collège, le RCC des débuts était essentiellement un club de la bourgeoisie, constitué de *filis de bonne famille*. De fait les dirigeants subventionnaient eux-mêmes le club, lorsqu'il s'agissait de pallier les difficultés financières de certains membres ou d'assurer les fréquents déplacements dans d'autres villes, voire à l'étranger.

Les moyens du club restèrent cependant longtemps assez limités : le soutien de la municipalité n'était que de 100 F par an jusqu'en 1912, 300 en 1913 et 1914 (4), malgré les bonnes relations entretenues par le secrétaire fondateur Felix Jouve avec le maire Fournier-Sarlovèze. Ce dernier était d'ailleurs membre d'honneur du club ("*titre accordé aux personnes notables s'intéressant aux sports et qui, par leur situation et par leurs actes, ont été ou peuvent être utiles à la société*") (5). Octave Butin, le député-maire de Margny avait le même statut. Les dirigeants du club étaient eux-mêmes des gens influents : ainsi l'âme du club pendant plusieurs décennies, Felix Jouve était un industriel de la ville, qui n'hésitait pas à puiser fréquemment dans ses propres deniers pour le bien de son club. De même, le capitaine de l'équipe, Maurice Senez, avait fondé une agence immobilière, bien

connue à Compiègne, jusqu'à une époque assez récente.

Cependant la décision de former deux équipes imposa d'élargir rapidement le recrutement : le club s'ouvrit notamment à des jeunes gens issus de milieux moins huppés, comme ceux des employés. Les dirigeants n'hésitèrent pas à faire de la publicité par voie de presse pour attirer de nouveaux membres. (6)

L'influence de la bourgeoisie était particulièrement notable dans les statuts du club et dominait son état d'esprit : on y mettait en avant les valeurs d'**ordre** et de **morale** véhiculées par les hautes classes de la société au début du siècle. Les relations privilégiées avec les militaires du 54^e de ligne n'y sont probablement pas étrangères non plus. Un exemple parmi d'autres : à l'annonce des brillants résultats obtenus par des joueurs au Brevet d'Aptitude Militaire en 1909, le comité directeur du club déclara : "*Nous tenons à faire remarquer que ces résultats prouvent une fois de plus les bienfaits des exercices de plein air et prouvent que les membres pratiquants d'une société sportive comme le RCC sont mieux que tous autres préparés aux difficultés d'un métier militaire*" (7). Ce point de vue fut confirmé par le RCC en 1911 : "*la pratique des sports prépare les jeunes gens au métier militaire et (que) c'est le meilleur argument acquis au sport*" (8). D'ailleurs le comité décida, cette année même, d'ajouter à ses nombreuses activités la pratique du **tir**, sport militaire par excellence.

Dans les statuts du club, nous retrouvons, à l'article 13, le souci de la discipline et de l'obéissance : "*Toute demande d'inscription implique une adhésion complète aux statuts et règlements divers de la société. Par le seul fait de son adhésion, tout sociétaire s'engage aussi à sui-*

vre et exécuter tous les statuts, règlements, arrêtés, mesures et décisions émanant du comité et des commissions sportives, et à témoigner à ces membres une déférence absolue" (9). L'encadrement de ses membres était en conséquence assez strict. En 1907 "*vu le développement pris en peu de temps par la société, le RCC décide de rectifier ses statuts et de faire un règlement sévère applicable aux nombreux sports pratiqués*" (10). Enfin l'article 17 stipulait : "*le comité peut prononcer la suspension ou l'exclusion de tout membre qui cesserait de satisfaire aux conditions exigées par l'admission, qui par sa conduite deviendrait un sujet de trouble ou de déconsidération pour la société ou même chercherait à nuire à son club. L'exclusion peut aussi être prononcée par le comité contre tout sociétaire ayant failli aux lois de l'honneur et de la bienséance*" (11).

Ce point de vue était d'ailleurs partagé par de nombreux membres, comme en témoigne cette lettre du 29 juin 1914, adressée au RCC par l'un de ses membres, P. Sauvageon : "*Le but du RCC est, bien entendu, la culture physique et morale de l'individu et j'estime personnellement que le second point, la culture morale, doit avoir priorité sur le premier. Je crois en effet que le résultat physique vient naturellement par la pratique du rugby mais que c'est mettre la charrue avant les boeufs que de ne pas développer d'abord les bienfaits principes moraux*" (12). La suite de la lettre énonce certains principes comme la discipline, la volonté, la gloire lorsqu'elle se distingue de la fatuité, la modestie, l'égalité.

Le RCC enfin, utilise pour sa promotion l'argument de la santé, dans ses déclarations à la presse : "*Nous espérons que le Compiègnois s'intéressera peu à peu à un sport des plus salutaires pour la santé à tous les points de vue*" (13).

SAISON 1911-12

ÉQUIPE 1^{RE}

Capitaine : M. M. SENEZ, à Ressons-sur-Matz.

DATES	CLUBS	TERRAINS	RÉSULTATS
Dimanche 15 Octobre.	Sporting-Club Vaugirard.	Paris	Battu 14-11
" 22 "	Olympique Lillois.	Margny	Egalité 6-6
" 29 "	The Midlands Wanderers (Angleterre).	Margny	Battu 15-11
Toussaint 1 ^{er} Novembre.	Football-Club de Lyon.	Lyon	Battu 24-3
Dimanche 5 "	Sporting-Club-Universitaire de France.	Paris	Battu 9-6
" 12 "	Stade Normand.	Margny	Battu 11-6
" 19 "	Evreux Athlétique-Club.	Margny	Battu 11-0
" 26 "	Sporting-Club Vaugirard.	Margny	Battu 4-3
" 3 Décembre.	Stade Français.	Margny	Battu 0-17
" 10 "	Repos.		
" 17 "	Alliance-Vélo-Sportive Auxerroise.	Margny	Battu 26-0
" 24 "	Union Sportive du Mans.	Le Mans	Battu 9-0
Noël 25 "	Stade Nantais U. C.	Nantes	Battu 10-0
Dimanche 31 "	Cercle Amical.	Margny	Battu 6-7 à 0
An 1 ^{er} Janvier.	Repos.		
Dimanche 7 "	Sporting-Club-Universitaire de France.	Margny	Battu 5 à 13
" 14 "	Paris Université-Club.	Margny	Battu 8 à 8
" 21 "	Stade Français.	Margny	Battu 8 à 12
" 28 "	103 ^e Régiment d'Infanterie de Paris.	Margny	Battu 10 à 1
" 4 Février.	Evreux Athlétique-Club.	Livreux	Battu 10 à 1
" 11 "	Paris Université-Club.	Margny	Battu 16 à 0
" 18 "	Cht France. Hie-Normandie-Picardie.	Margny	Battu 17 à 0
" 25 "	Association Sportive Française.	Margny	Battu 10 à 1
" 3 Mars.	Cht France. Vainq ^r 1 ^{er} match. Paris.	Ville d'Avant.	Battu 0, 23
" 10 "	103 ^e Régiment d'Infanterie de Paris.	Margny	Battu 10 à 1
" 17 "	Cht France. 1/2 fin ^e ou S. C. Vaugirard	Paris	Battu 10 à 1
" 24 "	Véto-Sport d'Alfort.	Margny	Battu 3 à 15
" 31 "	Championnat France. Finale. Seul.		Battu 3 à 15
Pâques } 7 Avril.	Déplacement en Irlande. Piquemur	Limérick	Battu 2 à 12
" } 8 "	Garryowen Football-Club	et Dublin	Battu 1 à 12
" } 8 "	et Lansdowne Football-Club.		Battu 1 à 3
Dimanche 14 "	Shakham S. C.		Battu 1 à 3
TOTAL.			Battu 14 à 1

ÉQUIPE 2^E

Capitaine : M. Bandoire

CLUBS	TERRAINS	RÉSULTATS
S. C. Vaugirard 2.	Paris	Battu 6-0
Entraînement.	Margny	Battu 10-0
V. C. Beauvaisien.	Margny	Battu 10-0
Repos		
A. S. Collège Compiègne.	Margny	Battu 8-0
Cht Picardie. V. C. Beauvais.	Margny	Battu 3-0
U. S. Argenteuilaise.	Margny	Battu 10-0
Cht Picardie. S. A. Amiens.	Amiens	Battu 10-0
Cht Picardie. U. S. Estrées.	Margny	Battu 10-0
Cht Picardie. S. St-Quentin.	Margny	Battu 10-0
Cht Picardie. V. C. Beauvais.	Beauvais	Battu 10-0
U. S. de Colombes.	Margny	Battu 10-0
Repos.		
Cercle Amical 2.	Margny	Battu 10-0
Repos.		
S. C. U. de France 3.	Margny	Battu 10-0
Cht Picardie. S. A. Amiens.	Margny	Battu 10-0
Cht Picardie. U. S. Estrées.	Estres	Battu 10-0
Cht Picardie. S. St-Quentin.	St-Quentin	Battu 10-0
Stade Français 2.	Margny	Battu 10-0
C. A. Société Générale 2.	Margny	Battu 10-0
Cht France. Hie-Norm.-Pic.	Have ou Rouen	Battu 10-0
A. S. Française 2.	Margny	Battu 10-0
Cht France-staing-cont. Paris	Paris	Battu 10-0
A. S. Collège Compiègne.	Margny	Battu 10-0
Cht France ou S. C. Versail.	Margny	Battu 10-0
V. C. Beauvaisien.	Beauvais	Battu 10-0
Championnat France. Hie-Norm.		Battu 10-0
TOTAL.		Battu 10 à 1

ÉQUIPE 3^E

Capitaine : M.

CLUBS	TERRAINS	RÉSULTATS
Entraînement.	Margny	Battu 32-3
Entraînement A.S.C.	Margny	Battu 32-3
C. S. de Meaux 2.	Meaux	Battu 6-0
A. S. Collège Compiègne.	Margny	Battu 14-0
S. C. U. de France 4.	Margny	Battu 14-0
U. S. de Colombes 2.	Margny	Battu 14-0
V. C. Beauvaisien 2.	Beauvais	Battu 14-0
C. A. Société Générale 2.	Margny	Battu 14-0
Cht France contre Hie-Nor.	Margny	Battu 14-0
A. S. Française 3.	Margny	Battu 14-0
Cht France contre Paris.	Margny	Battu 14-0
S. C. Versailais 2.	Margny	Battu 14-0
C. S. de Meaux 2.	Margny	Battu 14-0
TOTAL.		Battu 14 à 1

Calendrier de la saison du RCC pour 1911-1912

Le RCC ira même jusqu'à organiser en 1911 plusieurs conférences publiques sur le sport, en donnant la parole à un médecin, le docteur Caron, avec un succès semble-t-il important (14).

Le **Rugby club compiégnois** était en définitive, dans ses débuts, un club fermé et rigoureux, puisqu'il fallait être invité et parrainé pour y entrer comme sociétaire.

IV) ACTIVITES ET RESULTATS SPORTIFS

Le premier match de rugby disputé par le RCC fut joué au début de mai 1906 sous la direction de M. Senez et fut couronné de succès. Très rapidement, le comité multiplia les réunions. Les équipes jouaient chaque semaine contre les meilleures formations du moment : Sporting Club Universitaire et Racing Club de France en 1906, Stade Français et Football Club de Lyon en 1907.

Les équipes font bonne figure et prennent part au championnat de II^e série (seconde division actuelle). Le club monta rapidement en I^e série et reçut de grandes équipes de l'époque. Du nord du pays comme le Sporting Club Vaugirard de Paris, l'Olympique lillois, Le Havre, et bien d'autres : du sud-ouest de prestigieuses équipes, notamment Toulouse Olympique, Aviron bayonnais, Stade bordelais, Association sportive biterroise, Racing Club de Narbonne, Tarbes (15).

A cette époque, le RCC gagnait systématiquement le championnat de Picardie et participait de ce fait au championnat de France qui se déroulait par comités et par provinces. Le club compiégnois était également connu en Angleterre, puisqu'un match fut conclu dès avril 1908 avec le Park House Football Club, équipe londonienne (le match eut lieu à Compiègne). Plus tard, des rencontres aller-retour furent

organisées avec Stratheam Football Club, London Devonians, Midlands Wanderers, Brighton, Hastings, créant un important effet sportif dans le département de l'Oise.

Il n'était pas rare en effet de voir 1500 à 2000 personnes assister à ces rencontres, auxquelles la presse locale appelait avec enthousiasme : "s'il est un match entre tous devant être suivi par le ban et l'arrière-ban de ce que Compiègne compte de sportmen (sic), c'est bien celui-ci", écrivait le **Progrès de l'Oise** du 18 mars 1910, à l'occasion de la venue du FC Lyon. Plus de 1500 personnes assistèrent en 1911 au match conclu avec les Midlands Wanderers, et environ 1200 l'année suivante.

Pendant la saison 1911-1912, les trois équipes du club (!) disputèrent respectivement 28, 24 et 12 matchs, ce qui représentait une intense activité de loisirs pour bon nombre de Compiègnois. Le soutien de la presse a été acquis dès le début, puisque la **Dépêche de l'Oise** présenta le premier match dans ces colonnes le 21 janvier 1906. La même année, les matchs rassemblaient cent à deux cents spectateurs, et déjà huit cents en 1907. On peut lire dans la *Dépêche* dès la fin de cette année : "Maintenant un nombreux public suit chaque dimanche les matchs organisés par le Rugby-Club" (16). Et cet engouement ne se démentit pas, comme l'attestent les nombreux articles consacrés au RCC : "A une heure, dès l'ouverture des portes, le public commence à entrer et se masse tranquillement le long des touches. A trois heures, il y a bien un millier de personnes. Le rugby entre dans nos moeurs, nous n'en voulons pour preuve que l'enthousiasme dont ont fait preuve, pendant la partie, les spectateurs présents" (17). Les articles confirment également le succès du nouveau sport auprès du public féminin, paraît-il nombreux et

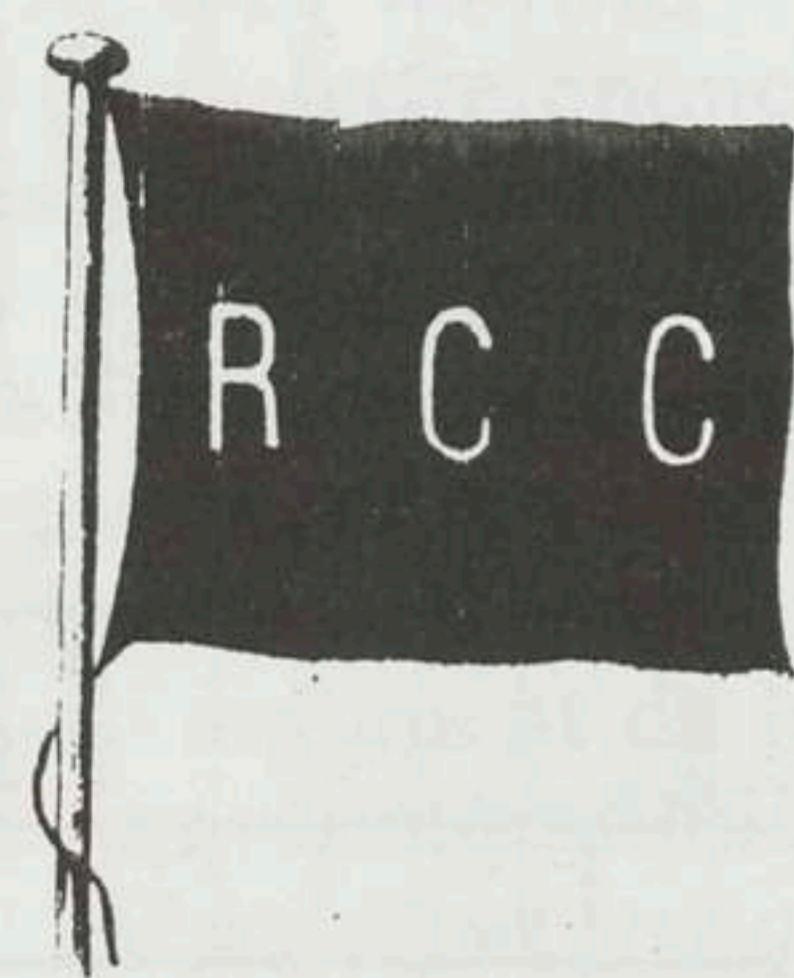
empressé sur les bords du terrain de Margny.

L'importance de cette fréquentation amena les dirigeants à prendre des mesures de sécurité diffusées par la presse : "Nous recommandons au public de bien vouloir rester soit aux tribunes, soit à la pelouse, sans jamais envahir le terrain de jeu. Nous nous excusons auprès des spectateurs de ces mesures, nécessitées par un service d'ordre rendu obligatoire par le nombre d'amateurs de rugby, chaque année grandissant" (19).

Il faut dire que tout avait été fait pour arriver à ce résultat : campagnes de presse, organisation de rencontres de prestige, comme on l'a vu, mais aussi distribution gratuite de résumés des règles aux personnes entrant sur le terrain, pour leur permettre de suivre les péripéties du jeu (20).

Tout cela était naturellement vu d'un très bon oeil par les autorités municipales, comme en témoigne un discours du maire, R. Fournier-Sarlovèze : "Commercialement parlant, le résultat n'est pas moins heureux ; ce mouvement permanent de visiteurs, provoqué par toutes les manifestations sportives dont Compiègne est le théâtre, a pour le commerce compiégnois une répercussion intéressante pour tous" (21).

Ces paroles, prononcées à l'issue d'une rencontre de rugby, étaient un encouragement certain pour les dirigeants du RCC.



Le fanion du club



Deux équipes fraternellement mêlées, Anglais de Brighton et Compiègnois, en 1909



RUGBY MILITAIRE, GUERRE 14-18 ET RELANCE DU CLUB.

1906-1914 a vraiment été l'époque dorée du rugby dans notre ville, puisqu'au RCC s'ajoutait l'équipe du 54^e Régiment d'Infanterie de Ligne qui a également porté très haut les couleurs compiégnaises. La formation de ce régiment est en effet devenue championne de France militaire en 1913. Dans son effectif figurait une majorité de joueurs issus du RCC, dont G. Grignon qui, en 1961, se souvenait encore avec émotion de cette période prestigieuse :

"Qu'il me soit permis de rendre un vibrant hommage à la mémoire du colonel Lavissey qui commandait le 54^e. C'est grâce à son esprit parfaitement sportif que le 54^e arriva à ce résultat qui concrétisait, pour la première fois, la supériorité d'une équipe militaire nordiste sur un adversaire méridional (en l'occurrence le 59^e RI de Auch). Le colonel Lavissey, frère de l'Académicien, n'était cependant pas suivi, sur le plan sportif, par tous ses officiers, notamment par deux chefs de bataillon dont je tairais le nom. Par contre, j'aime à citer les lieutenants Duchesne et De la Gatinerie qui, eux, encourageaient les rugbymen militaires" (22).

Le colonel avait déjà eu en 1912 les honneurs de la presse à ce sujet (23). L'armée participait également au développement du rugby en prêtant ses terrains de manoeuvres au RCC, avant que celui-ci ne possède ses propres installations.

Cette période faste, qui a vu tant d'internationaux fouler le stade du RCC, s'achève malheureusement avec le drame de 14-18. Le RCC paya un lourd tribut au conflit, puisque 54 de ses sociétaires sont morts au champ d'honneur. La guerre a définitivement fait disparaître de nom-

breux clubs de la région mais le RCC, lui, fut reconstitué dès novembre 1919.

Encore une fois, c'est F. Jouve qui fut à l'origine de cette renaissance, installant le club avec ses propres deniers à l'endroit où il se situe encore aujourd'hui. L'emplacement fut trouvé avec l'aide du maire, R. Fournier-Sarlovèze qui intervint auprès des Eaux et Forêts : c'était le *Clos Pompadour*, théâtre de verdure de Napoléon III et de l'Impératrice Eugénie. Les installations furent refaites, des tribunes et des vestiaires construits et, dès mars 1920, un premier match eut lieu contre Amiens.

Quelques rencontres régionales furent organisées pour battre le rappel des "fidèles" de l'avant-guerre ; ainsi 2000 spectateurs assistèrent au match contre le RC Amiens pour le titre de champion de Picardie. Sportivement, le club repartait bien : classé en III^e division, il restait la figure de proue du rugby picard.

Mais en 1921, des problèmes financiers semblent toucher le club, car les équipes invitées demandent trop d'argent pour venir jouer (450 francs par exemple à la fin 1921), ce qui occasionne de nombreux forfaits (24).

LE RCC, UN CLUB OMNISPORTS

La première guerre mondiale a aussi fait perdre au RCC l'incroyable diversité d'activités pratiquée avant 1914. En effet, dès 1908, était créée une équipe de cross-country, une section d'escrime, qui remportèrent de brillants succès. Le tir, la natation ainsi que le tennis furent aussi pratiqués. Ce dernier fut dans les années 20 à l'origine de la création du **Tennis Pompadour**. Autour du terrain de rugby qui, après celui de Margny, cohabitait avec le polo, dans le cadre de l'hippodrome (!), fut aménagée une piste d'athlétisme de 400 mètres. Les membres du RCC

qui participaient aux rencontres interclubs picardes se comportaient très bien, puisque plusieurs records étaient la propriété du club. Le croquet, le patinage, la culture physique avaient aussi leurs fervents adhérents. Félix Jouve, le secrétaire-fondateur, fut également, champion de France d'aviron. Cette hétérogénéité n'était d'ailleurs par particulière au RCC : le foisonnement du début du siècle avait favorisé la création de nombreuses sociétés dont les membres étaient encouragés à s'essayer à tous les sports, pour leur plus grand bien.

CONCLUSION

La courte période évoquée, celle d'un **premier âge d'or du rugby compiégnais**, a laissé des souvenirs vivaces au RCC, l'un des rares clubs locaux à avoir conservé de réelles archives témoignant de son activité passée. Deux des fondateurs, MM. Jouve et Senez, qui ont vécu jusque dans les années soixante, ont longtemps été les mémoires vivantes de la société. Le stade actuel porte d'ailleurs leur nom.

A présent c'est M. François Piazza, joueur puis secrétaire du club depuis l'après-guerre, qui a repris le flambeau : grâce à lui ont été préservés de nombreux documents originaux, sans lesquels nous n'aurions pu reconstituer l'histoire du rugby compiégnais. Nous tenons à l'en remercier chaleureusement.

Aujourd'hui le RCC en pleine renouveau vient d'accéder à la seconde division. Nous souhaitons très vivement qu'il s'agisse d'un **second âge d'or** du rugby à Compiègne. Certes ce sport a bien évolué : il s'est ouvert socialement et géographiquement. Dans notre ville les accents picard et méridionaux s'y cotoient, pour le plus grand bonheur des joueurs et du public, toujours aussi fervent de *beau jeu*.

Notes

- (1) Révérend MARTIN VAL : Boulogne-la-Grasse, Compiègne, 1891.
- (2) Archives du RCC
- (3) Idem
- (4) Archives municipales de Compiègne : délib. du conseil municipal.
- (5) Archives du RCC : Statuts du club.
- (6) *Dépêche de l'Oise*, 12 septembre 1906.
- (7) *Progrès de l'Oise*, 6 août 1909.
- (8) Idem, 29 septembre 1911.
- (9) Archives du RCC, Statuts de 1906.
- (10) *Dépêche de l'Oise*, 13 septembre 1907.
- (11) Archives du RCC.
- (12) Idem.
- (13) *Progrès de l'Oise*, 30 novembre 1906.
- (14) Idem, 24 février 1911.
- (15) Archives du RCC.
- (16) *Dépêche de l'Oise*, 13 novembre 1907.
- (17) Idem, 14 février 1908.
- (18) *Progrès de l'Oise*, 12 avril 1911.
- (19) Idem, 6 octobre 1911.
- (20) *Dépêche de l'Oise*, 30 janvier 1907.
- (21) *Progrès de l'Oise*, 27 décembre 1912.
- (22) Archives du RCC.
- (23) *Progrès de l'Oise*, 10 novembre 1912.
- (24) DUDEK Céline, Les distractions des Compiègnais d'après la presse locale dans l'entre-deux-guerres, mémoire de maîtrise d'histoire, s.d. R. Hubscher, Université de Picardie, Amiens, 1984.

Nous tenons à remercier, pour l'aide précieuse apportée à la rédaction de cet article, madame Blandine ROMOND, née POTEAUX et monsieur François PIAZZA.

UNION
des Sociétés Françaises
de Sports Athlétiques

PICARDIE

RUGBY CLUB
COMPIÉGNOIS
Fondé en 1906

CALENDRIER des MATCHES de FOOTBALL-RUGBY
Saison 1910-11

Commission de Rugby :

Secrétaire, M. F. JOUVE fils, 1, Avenue de Clairoix
Membres, MM. M. MOULINET
M. SENEZ
H. BAUDOIN
R. PONTHEU

Terrain : 4, Rue d'Abbeville, à Margny-lès-Compiègne



AVIS IMPORTANTS

La Commission réclame des joueurs la plus grande régularité et la plus stricte exactitude.
Toujours convoqué plusieurs jours à l'avance, le joueur dans l'impossibilité de jouer doit en avertir le plus rapidement possible le Secrétaire de la Commission.

La Commission rappelle aux joueurs que la tenue officielle est :

- Bas bleu marine, revers rouge.
- Culotte noire
- Maitrot bleu marine, bande rouge verticale.